Dans le cadre de son plan d’actions sur les **contraceptifs oraux combinés** (COC), l’ANSM publie une mise à jour des **données disponibles sur l’évolution des pratiques liées à l’utilisation des COC** en France. Elle livre également des informations sur l’utilisation des autres moyens de contraception (hors préservatifs). L’Agence actualise aujourd’hui l’ensemble de ces données avec une période d’observation étendue à quatre mois : de décembre 2012 à mars 2013. Des **analyses** complémentaires sont proposées **par tranches d’âge** et, pour les **COC par dosage en estrogènes** .

Les analyses ont porté sur les données de vente de l’ensemble des pilules estroprogestatives (1ère, 2ème, 3ème et 4ème génération), les contraceptifs estroprogestatifs non oraux (patchs, implants, anneaux contraceptifs estroprogestatifs) et les dispositifs intra utérins (stérilets). Les préservatifs sont exclus.
Les données de vente sont issues d’un panel de 3004 officines (Celtipharm).

De décembre 2012 à mars 2013 les ventes globales de contraceptifs (hors préservatifs) ont diminué de 1,9 % par rapport à la même période de l’année précédente et de 2,9 % si l’anti-acnéique Diane 35 est pris en compte dans la contraception globale. Pour les COC seuls, la diminution globale est de 2,7 %. Cette baisse n’est pas plus importante chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans.

Les recommandations de l’Agence ont été très bien intégrées par les professionnels de santé puisque la **vente des pilules de 3ème et de 4ème génération a baissé de 26 %** sur les 4 mois (décembre 2012 à mars 2013) et de 37 % en mars 2013 comparativement à mars 2012. Cette forte baisse est observée dans toutes les tranches d’âge, la diminution la plus importante étant observée chez les 15-19 ans.

L’augmentation des ventes de COC de 1ère et 2ème génération semble se stabiliser au

cours du temps, avec plus de 22 % en mars 2013 comparativement à mars 2012. L'augmentation la plus importante (+ 32 %) est observée chez les 15-19 ans. La hausse est exclusivement due à l'augmentation des ventes de COC de 1ère et 2ème génération les plus faiblement dosées en estrogènes (15 à 20 µg d'éthinylestradiol).

Les ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) ont diminué de 11 % en mars 2013 par rapport à mars 2012, cette diminution concerne toutes les tranches d'âge. En revanche, **l'augmentation des ventes d'autres dispositifs (implants, dispositifs intra-utérins), amorcée en décembre 2012 se poursuit**
(+ 28 % en mars 2013 par rapport à mars 2012). Les dispositifs non imprégnés de progestatifs connaissent la plus forte augmentation : + 42 % en mars 2013 par rapport à mars 2012.

Ces données confirment la diminution importante de l'utilisation des COC de 3ème et 4ème génération et, dans le même temps, l'augmentation importante de l'utilisation des COC de 1ère et 2ème génération. Cette augmentation est exclusivement liée à la hausse des COC faiblement dosées en estrogènes, ce qui va dans le sens d'une minimisation des risques liés aux COC.

Lire aussi:

- Evolution de l'utilisation en France des Contraceptifs Oraux Combinés (COC) et autres contraceptifs de décembre 2012 à mars 2013 (29/04/2013) (208 ko)
- Evolution récente de l'utilisation des contraceptifs oraux combinés (COC) et autres contraceptifs - Décembre 2012- Mars 2013 - Présentation (29/04/2013) (128 ko)
- Dossier - Pilules estroprogestatives et risque thrombotique